





# Décombres de pensées

*livre I*

*Décombres de pensées – livre I*

*Naufrages de pensées – livre II*

*Ruines de pensées – livres III*

*Précipices de pensées – livre IV*

*Chutes de pensées – livre V*

Alain Lesimple

# Décombres de pensées

*« Devenu sourcilleux, il ne cesse de regarder  
en lui-même, ce qui le mène à la ruine ».*

Tchouang-tseu

A ceux que j'aime,  
au sens cosmique du verbe

*« Tu ne trembles plus carcasse. Cet été les roses sont bleues ; le bois c'est du verre. La terre drapée dans sa verdure, me fait aussi peu d'effet qu'un revenant. C'est vivre et cesser de vivre qui sont des solutions imaginaires. L'existence est ailleurs. »*

André Breton – Manifeste du surréalisme 1924



*Ne m'intéressent plus*  
*désormais,*  
*ni la matière,*  
*ni l'esprit,*  
*mais le seul,*  
*l'unique lien*  
*qui les unit,*  
*dans son mystère,*  
*cette force de vie*  
*qui s'enfuit dans l'oubli*  
*vers d'autres lieux,*  
*d'autres envies*

« *Puissions-nous ne pas nous sentir trop bien ...* »

W. Friedrich Nietzsche – Aurore

\*

*En écrivant, je tente vainement de me soigner de cette forme  
aigüe, que je nomme pathologie du non-sens,  
une affection humaine simple et banale,  
parfois tragique et intense  
et que je sais être incurable,  
cette étrange fable,  
absurde, informe  
qui danse et pense  
comme une transe  
sage et sauvage,  
immensité infinie  
d'un mirage  
de vie ...*

*L'état de mon corps  
inspire mon étant,  
l'état de mon esprit  
anime mon néant*

*Les forces fondatrices de cet univers,  
ont décidé un jour, par originalité  
ou par lassitude, d'inventer le hasard.  
Ainsi se sont créées, des formes  
singulières de matières et de vies,  
et qui nous sont étrangères,  
à nous, simples ruines  
d'esprit ...*



*Surtout, surtout ne pas croire,  
en cette forme de pensée,  
cette religion, cet état supérieur  
de croyance,  
qu'est l'incroyance ...*

*« Pourquoi y-a-t-il quelque chose et non pas plutôt rien ... »*

Martin Heidegger - Introduction à la métaphysique



*Je suis aujourd'hui certain  
que je finirais ma vie sans rides,  
avec, au mieux un stylo dans une main  
et dans l'autre, de tout destin parfaitement vide,  
ou mieux encore, avec comme plume,  
un salubre outil, nommé revolver,  
pour en finir avec cet univers,  
ses vieilles runes,  
et ses chimériques lunes ...*

*« Toute forme est une prison »*

Maria Zambrano – Apophtegmes

Fondamentalement, je ressens la dimension, et plus encore, l'essence métaphysique de ce cosmos qui va et qui me contient : je suis en lui, il est en moi, et plus encore : je suis lui et il est moi, comme osmose d'un chaos annoncé.

\*

Cet univers qui nous recèle est d'apparence simple, logique, rationnelle, mais sa réalité est irrationnelle, inatteignable ...

\*

La vie comme une simple aventure,  
cette sublime rature, sans raison, ni armure ...

\*

Il m'a fallu du temps, des années, une vie, pour apprendre et comprendre ces choses essentielles ; avant de prendre conscience que la seule vision du monde qui compte est de nature esthétique : j'en ai ainsi fait mon quotidien, mes jours comme mes nuits, mon idéal de vie, mon nouveau et fier destin. Elle est ma seule quiétude, mon harmonie et mon sens ; elle nous dispense en effet de toute pensée, de toute morale, de toute vertu et de toute valeur, et elle nous libère ainsi des affres de la mauvaise pensée humaine, égoïste, violente, barbare, en un mot, anthropocentriste ! Ce faisant, elle réduit notre pensée, notre raison, notre connaissance, notre intelligence à leur plus simple expression, en déplaçant notre « conscience » vers le paradigme de l'émotion et de l'instinct au regard de ce qui nous entoure. Le beau n'est pas beau parce que sa beauté est « pensable », voire raisonnable, mais parce qu'il nous touche, instinctivement, au

plus profond de nous-mêmes, et nous comprenons alors que notre perception du monde et des choses est simplement composée de formes et de couleurs, de parfums et de sons qui nous apparaissent, qui tourbillonnent et alimentent émotionnellement nos sens, pour produire des formes de satisfaction, de plaisirs et de joies que certains qualifient de bonheur, alors qu'ils ne sont que frissons, vibrations du corps, de l'âme et du cœur ... Leur puissance est immense car ils font réagir nos organes des sens, en « provoquant » ainsi les formes supérieures de nos instincts qui nous conduisent aux vrais plaisirs du corps, aux rêves et au seul détachement qui vaille : se nourrir intensément de cette nature qui est nôtre et que nous détruisons.

\*

Il n'y a de sens que dans le fait d'être, de lutter pour sa vie, voire sa survie, et de procréer pour maintenir son espèce. Tout le reste n'est que mensonges, illusions, vanités et viles futilités ...

\*

La pire naïveté politique qui soit, est de croire que la démocratie est le pouvoir du peuple. Elle n'est que l'instrument donné à certains individus qui vont utiliser ce moyen électif pervers, fondé sur le mensonge, la démagogie et une absurde arithmétique, pour se faire élire, bénéficiant ainsi d'une délégation officielle durable leur permettant d'exercer ainsi leur propre pouvoir, au mépris des autres citoyens, les soustraits du total, ceux qui constituent les moins de cinquante pour cent des voix ...

\*

La raison, chez l'homme, incapable de produire une vérité, lui sert avant tout au mensonge, à la trahison, et à la violence...

\*

Nos certitudes nous abaissent, nos doutes nous élèvent.

\*

*Nous ne savons comprendre,  
car nous ne voyons que le contour  
de ce qui nous entoure,  
formes extérieures, couleurs,  
musiques et autres odeurs,  
ni nos yeux, ni notre âme, ne sont faits  
pour apprendre l'immense richesse  
contenue dans les choses  
et leurs essences cachées.*

\*

Je suis un singe sorti un jour de sa cage pour apprendre à devenir homme, animal qui s'affirme être sage, d'une folle sagesse ...

\*

Et si la vie servait à autre chose qu'à exister ?

Toute religion est avant tout une forme déguisée de pouvoir et de domination. Toute théologie est d'essence politico-religieuse

\*

Un animal qui se blesse ou est blessé, crie, pleure, souffre, mais n'analyse ni les causes ni les conséquences de cette souffrance : il souffre mais n'intellectualise pas son mal.

\*

Dans nos sociétés occidentales dites *avancées*, l'économie libérale, fondée sur une doctrine d'essence capitaliste, qui ose se qualifier de progressiste, s'est substituée au fusil comme arme de guerre, de domination et de conquête. L'argent est bien plus puissant : il permet tout ! A cet égard, on peut se réjouir qu'elle ne produise plus de morts brutales et sanguinaires, voire de barbaries, mais elle crée une nouvelle forme de citoyens vaincus, condamnés aux pires abaissements, ce sont les *économiquement pauvres* qui peuplent nos états européens : ils sont les inutiles, les parasites, les lépreux de notre société post-moderne, dont la perversité va jusqu'à leur donner ce qui leur permet juste d'assurer leur simple survie alimentaire. Rien de plus. Ils ne le méritent pas. Ils n'en sont pas dignes. Ils sont les nouvelles victimes, les nouveaux prisonniers de nos pseudo-démocraties libérales avancées que l'Europe a produit avec l'assentiment de tous ses dirigeants, sans exception aucune !

\*

La mort, parfois, s'oppose au mot d'ordre de sa fin

L'activité produite par les sens chez l'homme, sur son propre corps, sa vue, son ouïe, son toucher, son odorat, ont créé la première forme de fonctionnement de sa matière en termes de réaction supra-mentale, de paléo-intelligence.

\*

Et si tout ce que l'univers a produit et continue de produire depuis le Big Bang n'était qu'une expérience visant à démontrer qu'un simple atome, une simple molécule, peut avec le facteur temps, se complexifier, pour devenir matière animée, chair, dotée de vie, et plus encore que l'organisation de la matière est à même d'émettre, une essence au service de son corps. Dans cet esprit, l'homme pourrait sûrement représenter un aboutissement, une finalité, voire un échec ...

\*

La survie de toute espèce Terrienne par la procréation, vise-t-elle à atteindre un but final, ultime, inatteignable, inconcevable ?

\*

Si le but de l'homme restera probablement pour longtemps encore un mystère, on peut à cet égard affirmer que le seul but du monde est d'avoir été, d'être et de pouvoir simplement, être encore.

\*

Ma liberté démocratique de citoyen est au prix du non-vote.

Combien y-a-t-il de vérités ? Autant que de mensonges ...

\*

L'homme a grandi, il a pris, avec le temps une *hauteur* indéniable : sa raison est produite par le haut de son corps, l'instinct par le bas ; quant au milieu, il alimente tout cela ...

\*

Si j'avais été scientifique, j'aurais mené mes recherches en fouillant dans les profondeurs des hasards.

\*

Les dieux comme les religions perdront à jamais *leur sens* le jour où l'homme aura la réponse au *pourquoi*.

\*

Combien y-a-t-il de *croyances* ? Autant que de pensées, devenues déviances ...

\*

Tout philosophe « croyant » à ce petit quelque chose de trop qui délégitime l'originalité et la crédibilité même de sa pensée philosophique.

\*

Penser, c'est trahir sa propre matière, l'univers ...



Tout acte de chair est d'essence animale.

\*

La pensée est une déconstruction de matière.

\*

Dans tout propos que nous tenons, nous devrions toujours le faire précéder par : « D'après ce que j'ai vu, entendu, appris, compris etc ... ».

\*

La conscience humaine constitue-t-elle un état supérieur de la matière ?

\*

J'ai une tendresse particulière pour le découragement : il constitue l'état le plus élevé, le plus raisonnable, le plus fort de la pensée humaine. L'atteindre constitue une forme supérieure de lucidité, une force vitale qui permet de transcender toute autre épreuve de la vie.

\*

En pensant mal, je ressens une essence, une idée de libre-arbitre, une hauteur de liberté spirituelle totalement assumée contre toute forme de morale. Il me manque ce geste qui me conduira à l'acte.

Le corps de l'être humain sert avant toute autre chose de forteresse à sa pensée, contre son environnement.

\*

Mon plus grand souhait serait que mon esprit puisse communiquer librement et sans limite aucune, avec d'autres esprits humains sans avoir à utiliser ni à subir la contrainte de nos corps, de toutes ces chairs égoïstes, rancunières et jalouses ...

\*

Rien n'est libre au sein de cet univers. Tout y est soumis à des forces physico-spirituelles émanant de la matière et de son essence.

\*

Nous avons tous, depuis la nuit des temps « humains », un véritable problème avec la vérité : elle nous questionne, elle nous tracasse, elle nous obsède, à un tel point que certains hommes politiques, largement suivi par la société médiatique, n'hésitent pas à contester tout fait réel, pourtant parfaitement attesté, dès lors qu'il ne leur convient pas. C'est ainsi que l'expression « fake news » - fausse nouvelle – suffit à contester, voire à dénoncer un fait, une information, dès lors qu'elle ne convient pas à celui à qui elle s'adresse.

\*

Finalement, dès que l'on a compris le processus d'évolution de la vie depuis son origine, tout devient assez banal, et l'on n'a pas d'autre choix que de relativiser notre état d'être humain : en tant qu'homme, je suis fait de *tout* ce qui m'a précédé, ni moins, ni plus ....

\*

*Je suis un singe échappé de sa cage,  
en quête de son image,  
je pense, je ris et je pleure  
comme chaque être, chaque fleur,  
chaque vague de mer, chaque nuage,  
et si je me reproduis,  
c'est pour offrir de nouveaux fruits,  
à ces corps de femmes si belles  
que toute pensée devient infidèle*

\*

Ce qui nous effraie, mais devrait au contraire nous rassurer, est que tout en ce monde est de nature changeante, destructible.

\*

Je suis du parti de l'homme libre, le parti à sans cesse, créer ...

Lorsqu'on a perdu le courage de mentir, comme de dire la vérité à l'autre, alors, on se ment à soi-même, parfois à en mourir.

\*

L'hypothèse idéale pour la compréhension de nous-mêmes ainsi que des choses qui nous entourent, des plus proches aux plus lointaines, serait qu'il y ait d'une part, un monde spirituel et d'autre part, un monde matériel, parfaitement distincts, reliés par des ondes, des photons lumineux et sonores.

\*

Notre cerveau n'est nullement reptilien, mais originellement terrien ; c'est en cela qu'une prise de conscience, voire une réflexion approfondie sur les concepts d'éternité et d'infini lui sont quasiment impossibles ! Il lui manque quelque chose. L'homme ne possède que ce bon sens paysan que la terre lui a apporté, et que la science a confirmé.

\*

Lorsque je prends une pierre dans ma main, lorsque je la soulève, la soupèse, lorsque je la serre fermement, ce n'est nullement dans le but de la lancer, mais pour penser à ce qu'elle est : un constituant de l'origine, un second moi, un univers réduit.

\*

L'évolution de l'homme se fonde essentiellement sur la domination de ses instincts par sa raison. C'est ce qu'il nomme pompeusement sa sage « intelligence ».

\*

Je ne sais précisément, en-deçà de mon passé d'humain, de qui, ni de quoi je suis le descendant, mais je ressens parfois en moi les symptômes d'un Big bang qui ne me laissent aucun doute quant à mon origine réelle ...

\*

Je ne rêve d'éternité que pour me donner le temps nécessaire pour tenter de connaître, de comprendre, de découvrir en vain la chose.

\*

J'ai compris depuis longtemps que l'amour et la haine sont des sentiments inséparables l'un de l'autre, et qui vivent concomitamment dans notre esprit, et plus encore dans notre chair.

\*

La vie et la mort sont des états latents et transitoires, qui s'inversent, s'annulent, voire se renversent ...

\*

On commence toujours par la guerre pour conforter la paix.

Il est bien plus aisé de faire maigrir son corps que de modifier, de rétrécir ses pensées, preuve que nous ne sommes faits que de chair.

\*

A mesure que je vieillis, je ne fais plus de différence entre mes jours et mes nuits, comme si j'avais déjà commencé à rompre avec le temps, pour entrer dans une forme d'oubli intemporel.

\*

Je me cherche un idéal *d'être de vie*. Ce qui me réjouit le plus est d'avoir probablement été le résultat, le produit, d'un rêve, d'une envie, voire du désir d'une femme, d'une mère, de ma mère, mais ce qui me réjouit le moins est d'être le fruit d'un acte de nature animale. C'est probablement pour cela que j'ai commis la même chose dans une forme de transcendance de la mort, celle de mes parents, comme de moi-même.

\*

Nos désirs occupent deux tiers de nos pensées, nos instincts un dixième de notre esprit, quant à nos actes, moins du centième ...

\*

On devrait utiliser une brise de mer pour diffuser les paroles humaines ...

\*

Au même titre que les laideurs, il existe des beautés sombres et des beautés qui brillent : les unes sont belles, les autres sont tristes, d'une tristesse qui dépasse les belles laideurs !

\*

Chacun de nous est prisonnier de sa propre conscience. Celui qui s'en libèrera connaîtra enfin la sagesse cosmique ...

\*

Avec plus de quatorze milliards d'années d'expériences diverses et variées, la matière aujourd'hui, est *capable* de produire le pire.

\*

Si l'on considère que la *conscience* humaine est l'état supérieur de la matière d'une part, et si l'on relative, voire si l'on conteste l'importance ou la réalité du facteur « hasard » dans l'apparition et le fonctionnement de l'univers d'autre part, alors, peut-on dire que son origine, ou l'origine de son origine soit le fait d'une *conscience* ?

\*

Nous avons une vision extrêmement restreinte de cet univers, car nous ne comptons que sur la science et les dieux pour l'explorer, alors qu'il suffirait d'éduquer notre regard et notre esprit à une vision capable de dépasser les frontières de notre pensée terrienne.

Oui, mais dans ce cas, cette conscience serait-elle ou non faite de matière ? Car nous ne connaissons sur notre terre, que de la conscience produite par de la matière ?

\*

La mort nous repère dès notre naissance. Ensuite, elle nous suit, nous évalue, et nous éduque à sa compréhension, sa fréquentation, son jeu, puis sa victoire, en non-être invincible.

\*

Chaque homme porte sur son visage un masque de chair destiné à cacher ce qu'il est réellement.

\*

L'humus de notre terre déborde des corps, du sang, des autres restes de matières de chair et des consciences humaines, qui portent les stigmates de leurs absurdes gestes procréatifs et destructeurs.

\*

Que serait un esprit sans corps ? Une simple onde lumineuse, et sonore ...

\*

Tout ce que nous pensons, nous exprimons et nous faisons est dénué de sens au regard de la lucidité et de la transcendance que notre esprit est capable de nous révéler.



A ceux qui évoquent la nécessité d'une clef pour accéder à la porte de la vérité, je leur réponds qu'il y a bien longtemps que la serrure a été forcée, la porte brisée, et que nombre de cadavres s'amoncellent et en bloquent l'accès ...

\*

La pensée de chaque homme vivant traverse le cosmos, mais il est mort depuis très très longtemps lorsqu'elle revient à son point de départ. Alors, elle repart et poursuit ainsi son voyage dans l'éternité, en quête d'autres univers, d'autres idées, d'autres formes de vies ...

\*

La matière possède une forme, un cycle, un ordre de fonctionnement immuable : naissance, croissance, déclin et fin.

\*

J'ai eu conscience de ma propre conscience à ce moment où mon esprit l'a décelée, puis comprise, et enfin intégrée à mon état d'être existentiel, sans en comprendre vraiment le pourquoi.

\*

Quelle preuve avons-nous de l'existence d'un infini, scientifiquement indémontrable ? Rien, sinon notre pensée, qui cherche à l'attester par ses questionnements profonds, autant qu'elle le conteste par inconcevabilité existentielle ...

\*

Le bavard souvent, envie le muet, de ne parler qu'à lui-même.

\*

Il n'y a de véritable philosophe que celui qui doute de sa pensée.

\*

Tout est organisé, dans la nature, pour que nous n'ayons pas à penser.

\*

La raison a fondé l'esprit contre sa folie ...

\*

Le cynisme est l'état supérieur de la lucidité existentielle face à l'univers.

\*

La pensée est l'armure protectrice de la matière ...

\*

Une sagesse déterminée, sans faille, est le principe supérieur constitutif de la morale humaine : à cet égard, il est négateur de l'instinct.

\*

Il est plus facile de croire au hasard qu'à son destin.

Le cerveau s'est trouvé placé au plus haut du corps humain, car il est son état supérieur de matière corporelle. C'est bien parce qu'il constitue une *terminaison* du corps que le cerveau – comme ensemble comprenant aussi la boîte crânienne - a eu la capacité de se développer, d'accroître sa possibilité cognitive. Sinon, par quelle autre extrémité eut-il été à même de se développer ?

\*

Le temps, cette excuse de l'Univers à l'égard de la matière ...

\*

La vérité s'apparente aux dieux : il y en a autant que d'hommes. C'est en cela qu'elle est fausse.

\*

Seuls les êtres dits « normaux » - ce qui n'a intrinsèquement aucun sens - éprouvent le besoin de soigner leurs pathologies de natures psychiatriques. Ils ne raisonnent que par rapport à une norme, qui est vide de sens : c'est comme s'ils faisaient tout pour avoir la taille moyenne, le poids moyen, le QI moyen, voire la folie moyenne ...

\*

Le sens probable de l'homme dans l'univers est d'être donné, de donner, et de se donner.

\*

Le seul but de toute procréation est de procréer un étant capable lui-même de procréer son succédant.

\*

La seule question qui vaille est : pourquoi y-a-t-il quelque chose ?

\*

La célébration de nos anniversaires m'insupporte ! Nous avons tous le même âge, celui de l'univers, et peut-être bien plus encore.

\*

Le nihilisme, ce n'est pas la doctrine du *rien*, ce n'est pas l'aboutissement d'une forme idéale de néant, c'est la quête d'une sagesse infinie qui transcende chaque chose pour l'amener vers une autre forme, inconnue, une singularité indéterminée, indéfinie, inqualifiable, indéfinissable ...

\*

Je rêve d'une religion sans dieu, sans pouvoirs, sans mensonges, sans miracles, sans impostures : cette religion est à inventer, mais elle en perdrait de fait son nom ...

\*

Seuls nos émotions et nos instincts ne sont ni capables, ni coupables de mensonges.

Le grand singe a très vite renoncé à la poursuite du chemin commun qu'il avait engagé avec l'homme, il l'a chassé, et l'homme alors s'est mis à dévier ...

\*

La pensée de l'homme est le plus profond traumatisme de sa chair : elle est éternellement, métaphysiquement inguérissable.

\*

La mort, cette délivrance salutaire d'une quête obsessionnelle de vérité illusoire et inutile.

\*

L'idée d'un dieu créateur de toutes choses est farfelue, et plus encore, simpliste. Elle satisfait ceux qui ont renoncé à l'esprit critique pour se soumettre à la certitude d'une croyance aliénée.

\*

Quelle différence entre tuer des animaux pour s'en nourrir et tuer des hommes pour les vaincre, les asservir ?

\*

Le mot « dieu » a déjà commencé à perdre son vrai sens : il finira un jour dans les catacombes de l'histoire de l'Univers ...

\*

Il m'apparaît, en tant que petit homme, doté d'une pensée, que si vérité il y a, elle a pris naissance et se cache dans les profondeurs d'un infiniment petit. Par conséquent elle est en nous, en moi, en toi, en chaque chose, et de ce fait, contenue dans tout l'univers ...

\*

Le premier, comme le dernier état de toute pensée humaine est celui d'une forme de vide ...

\*

Ma première déception à l'égard de mon corps fut, à la suite de ma première blessure, de trouver avec mon sang, une fadeur de goût et d'odeur...

\*

Je suis un fait, une apparence, une simple idée de vie.

\*

Longtemps je me suis senti citoyen de la terre, mais aujourd'hui, face à l'infinie bêtise humaine, je suis redevenu un simple citoyen de mon seul univers ...

\*

Depuis quand la matière pense-t-elle ?

\*

Sans le temps, nous aurions une autre vie, autre histoire ...

\*

Le vieillissement du corps est ce phénomène extraordinaire de dépérissement des chairs, qui nous aide à mourir en les haïssant.

\*

S'agissant de *l'être homme*, il est, au regard des autres êtres de vie existant sur notre Terre, un être qualifié de nature supérieure, mais tout aussi possiblement non fini de matière, devenue ainsi *sa* matière, une matière organique à même de penser sa propre matière et son propre être de matière : les instincts de la matière, qui ont préexisté à ce long processus, ont ainsi en partie fait place, chez l'homme, à une forme de pensée supérieure et raisonnée. Elle va lui donner, en supplément de ses instincts, par son esprit, sa capacité à raisonner, à éprouver des besoins, des désirs, des envies et des pensées créatrices, - élaborer des choses nouvelles, - mais également destructrices, voire autodestructrices : elle voudrait comprendre son propre processus de création pour se recréer elle-même ... Son essence lui trace un chemin, lui dictant une voie où la métaphysique a laissé place au raisonnement scientifique : des profondeurs de ce mystère de chose créée, produit d'une création, elle aspire à devenir créatrice de sa propre chose, de sa propre création : un homme supra, méta-humain : un homme infini, mais fini ...

\*

Il est impossible de se *dispenser* de croire en quelque chose.

La seule tragédie existentielle, le seul doute métaphysique est de ne pas être certain que la mort révèle enfin la vérité

\*

Dieu n'est qu'une simple idée, apparue par hasard, dans l'esprit d'un homme affolé, seul , perdu, hagard ...

\*

Il est parfois des moments où je sens monter en moi des pensées froides de violence et de nature barbare : je me sens alors sans limite, capable de tout ... je suis dans mon état d'homme.

\*

Pas de morale dans l'univers. Elle n'est qu'un petit fait *humain*, essentiellement religieux, au service de dieux.

\*

La « chose homme » ne serait-elle pas l'état supérieur de la matière, une chair totalement confondue avec sa propre essence, et dont la mission serait de tout déconstruire ?

\*

Qu'elles soient poétesses ou chasseresses, j'aime les femmes lorsqu'elles se découvrent et s'entrouvrent comme les pages d'un livre ...

\*



Si je suis quasiment sûr, au regard de moi-même, que mes chairs ont produit ma conscience d'homme, je ne suis pour autant incapable de savoir, avec certitude, ce qui, sur cette terre qui me nourrit, est également doté, doué de conscience.

\*

Dans ce cas précis, ma conscience ne me permet nullement de déceler une conscience autre que la mienne, en tant que conscience humaine.

\*

Mais quelle est donc la genèse de la pensée sinon la pensée elle-même ?

\*

La violence humaine est un acte humainement animal, une tragique animosité d'essence physique, une barbarie, produite par de l'instinct de l'émotion, et du geste, constitutifs de nos chairs guerrières !

\*

Y-a-t-il un hier, un aujourd'hui, un demain ? Assurément non, car ce temps, qui tourmente et pervertit notre pensée, est en réalité une pure illusion. Il suffit pour cela d'imaginer quelle serait la durée d'une vie d'homme si le temps n'existait pas ...

\*

L'état de *solitude* constitue le terreau le plus pur, le plus profond, le plus vrai, pour produire de la pensée.

\*

C'est moins sa raison que son instinct, une sorte de manque supra-existential, qui est à l'origine de l'invention des dieux chez l'homme. Ensuite, les dieux sont devenus un instrument idéal de pouvoir et de domination.

\*

Le langage nous a fait perdre le sens profond, la raison du silence.

\*

Il ne s'agit plus d'apprendre, ou de comprendre, mais simplement d'observer, de regarder ce que nous voyons être, comme la seule réalité apparente des choses pour notre pur regard.

\*

Un univers, c'est une seule et une unique fois, pour une éternité.

\*

Les grands hommes ne sont que des êtres de circonstances, que les événements produisent, grandissent et élèvent ...

\*

Une utilité supérieure du temps : pour cuire un œuf à la coque.

\*

La seule question qui vaille est : la matière, dans toutes ses composantes, de la plus simple à la plus complexe, a-t-elle une limite à sa propre évolution, sa propre complexification, sa propre créativité ?

\*

L'homme devra se robotiser lui-même pour créer le vrai robot !

\*

L'univers se moque bien de l'homme, cette poussière de chairs qui gesticule et vocifère sur sa petite planète.

\*

Le montagnard s'équipe de bâtons de marche pour tenter de retrouver sa quadrupédie originelle.

\*

Le néant est un état intermédiaire, un état de vide transitoire de matière, un « berceau » incréé, destiné à recueillir les derniers restes des univers en perdition, pour les annihiler.

\*

Un esprit un jour, s'emparé de la matière, pour l'aider à penser.

La démocratie est malheureusement pervertie par ceux qui parlent trop, pour la faire comme la défaire, et ceux qui se taisent par dépit.

\*

Nous avons deux périodes de l'existence pour apprendre : la jeunesse pour apprendre à vivre, et la vieillesse pour comprendre nos échecs et apprendre à les corriger pour ... l'avenir !

\*

Au début était la matière, c'est après qu'est apparu le vide ...

\*

Y aurait-il, de manière distincte, différenciée, du sens à la matière, et du sens à l'esprit, ou bien une communion de sens déterminée par cette harmonie indicible et consubstancielle qui les lie ?

\*

Nous sommes tous, sans exception, *matière vivante* au monde, celui de notre instant de vie ...

\*

L'existence est l'essence, c'est-à-dire le sens même de la vie qui assure la pensée. Nulle autre quête spirituelle.

A mesure que j'ai voyagé toujours plus loin au gré des espaces de ma conscience, je me suis heurté aux frontières de notre univers, cette limite extrême où commence la vraie liberté, inatteignable.

\*

Tout ce qui « vit » se déplace : animaux, insectes, arbres, fleurs, rivières, montagnes, océans ...Quant aux pierres, elles en sont les supports, les fondations.

\*

La matière n'a nul besoin d'espace : elle le crée.

\*

Rien ne saurait être supérieur à la liberté d'être de pensée ...

\*

Et si l'Univers, cet ensemble d'apparence disparate, constitué de toutes sortes de choses, de matières inertes, de matières vivantes voire indéterminées, et de faits manifestes et avérés de vies, de faits d'esprit et de pensée, était lui-même, dans son ensemble, *conscience* : si chaque élément, le plus petit soit-il, constitutif de cet ensemble, contribuait à sa mesure, à une forme singulière et unique d'étant cognitif cosmique ?

\*

Sans le charme de la souffrance, la vie serait malveillance ...

Ne pas chercher le bonheur, ce mot vide de sens existentiel, cette antithèse de la vie, afin de jouir des rares plaisirs qu'elle peut apporter.

\*

Il y six sens : les cinq connus, plus la conscience, sans laquelle ils n'auraient pas de sens.

\*

Ce qui caractérise la pensée humaine, c'est sa capacité à sortir de *son* propre corps.

\*

On est toujours le traître de quelqu'un, à commencer par être celui de son être !

\*

La vie ne naît non de création, mais de désordre.

\*

Tant qu'il n'aura pas compris le phénomène profond de vie et de tout ce qui existe à l'état supposé de vie sur cette terre, l'homme ne pourra se définir, se qualifier et encore moins se situer.

\*

L'homme est *la* limite inférieure à « l'intelligence » animale naturelle.

Nous savons qu'il y a une grande diversité de matières sur notre terre et dans l'univers : pourquoi n'en serait-il pas de même en ce qui concerne la conscience ? Conscience chez autres espèces animales, les végétaux comme les minéraux ! Conscience de l'eau et de l'air ...

\*

Ma naissance a fait de moi un ennemi de plus au monde ...

\*

Le fait du hasard est le seul but auquel je parviens à croire. Au-delà, je n'en vois aucun autre. Il porte donc un nom : accident.

\*

Le corps humain est régi à 99,99 % par des sensations, des pulsions, des tendances, des désirs de natures physiques, chimiques, électriques, émotives, instinctives et esthétiques : je veux dire par des « facteurs » non-inclusifs de la raison supérieure humaine, mais de la simple chair, de ces cellules, ces molécules qui se sont organisées harmonieusement pour assurer la fonction de vie, c'est-à-dire de transmission. Il reste 0,01% à découvrir ...

\*

La seule question qui vaille est : peut-on « compter » sur un bonheur terrestre ? Oui, peut-être, à la seule condition préalable de ne pas se perdre à le chercher ... le temps nous est compté.

Si je perdais la vue, je n'aurais plus la même pensée !

\*

Notre matérialité de chose certainement nous trompe, dans notre quête d'une création ou d'une origine, nous ne cherchons que de la matière, oubliant que tout est aussi fait de vide, alors, demandons-nous si tout en fait était né d'un rien, d'un vide, d'un néant, d'un autre magicien ... ?

\*

Nous sommes tous plus ou moins fous : c'est pour cette raison que nous tentons en vain de nous faire paraître pour normaux.

\*

Il n'y a pas de *tentative* de suicide, seules des ... tentations

\*

L'infini est moins une perte de vue qu'une perte d'esprit.

\*

Le paradoxe de la vie est qu'on ne sait pas très bien quoi en faire ; mais imaginons que tout soit écrit, décidé, fixé, dicté, voire imposé à notre naissance ! Quoi qu'en y réfléchissant bien ...

\*

L'intelligence humaine est un déferlement de particules de chairs pensantes.



Dieu n'est qu'une idée, une idée très banale, dont le mot a été sacralisé, mais ce qui « se cache » derrière ne prend que le sens qu'on veut bien lui donner : chaque homme, et plus encore, chaque esprit humain possède son dieu propre...

\*

Nous devrions qualifier du mot de *nature*, tout ce qui est apparent ou non dans ce que nous appelons, sans vraiment le connaître, l'*univers*.

\*

La folie est une composante majeure de la raison.

\*

Pour conquérir l'univers, l'homme n'a pas d'autre choix que de remonter le temps.

\*

La complexification de la matière est source d'aléas, d'incidents et d'erreurs manifestes de ... *fonctionnement*. L'homme en est le plus pur exemple.

\*

La raison c'est de l'instinct éduqué et contenu par l'esprit.

\*

L'homme est un échec, un faux destin, non-aboutissement,

Certains font de leur vie une partie de dés, pour transcender les hasards de leur destin.

\*

La mort est douce avec la vie, elle l'apaise, alors que la vie est d'une dureté, d'une cruauté sans équivalent dans son combat avec la mort.

\*

Nous avons l'éternité de la mort pour souffrir de notre corps, et l'instant fugace de la vie pour jouir de notre cadavre.

\*

La poésie ne change en rien la vie : elle crée de l'oubli, de l'infini, du vide, parfois même du néant ...

\*

La pensée chez l'homme, lui sert avant tout à se parler à lui-même.

\*

Mon plus grand souhait serait d'inventer le masque qui permet de voir en permanence la vie en rose ... Je plaisante bien sûr, car j'en mourrais de lassitude, d'ennui et de désespoir !

\*

Ma conscience, ultime étape de ma matière. Qu'en faire ?

Nous naissons intérieurement « vides », charge à nos désirs, nos pulsions, nos pensées d'alimenter notre être.

\*

A l'origine il n'y avait ni bien, ni mal, ni beau ni laid, ni bonheur ni malheur, ni bons, ni méchants, ni valeurs morales, et puis un jour, soudainement, un petit homme est apparu, accompagné de son dieu et de son diable ...

\*

Et si tout n'était apparu, survenu, né, que d'un simple instinct ?

\*

Si j'avais la compétence pour étudier l'univers et son processus d'évolution, je me mettrais en quête avant tout de ses échecs pour mieux tenter de le comprendre.

\*

L'intelligence humaine est la forme supérieure de la curiosité.

\*

La croyance naît d'un doute : le doute naît d'une croyance.

\*

La matière se nourrit de celle de l'autre : elle est constitutivement anthropophage.